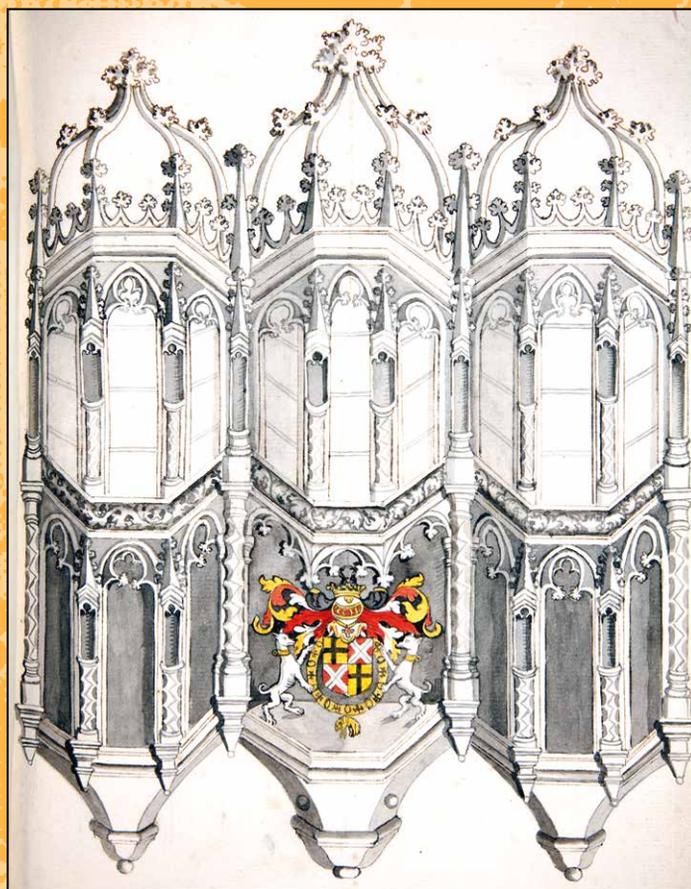


# B u l l e t i n m o n u m e n t a l



Tome  
181-2  
Année  
2023

Faste et dévotion à la cour de Bourgogne : la chapelle de Louis de Gruuthuse à Bruges (vers 1472), par Ingrid Geelen

Architecture et décor “français” dans la tapisserie de la *Cène*, d’après Léonard de Vinci, par Évelyne Thomas

Le sauvetage de la tenture de l’*Apocalypse* d’Angers au XIX<sup>e</sup> siècle d’après les archives du chanoine Joubert, par Maxine Geneste

s o c i é t é f r a n ç a i s e d ’ a r c h é o l o g i e

Ce catalogue témoigne de la vitalité des recherches sur la sculpture du XVI<sup>e</sup> siècle, dans les musées comme à l'université. C'est un bel ouvrage, dense, bien illustré, bien relu également. Parmi les éléments remarquables figurent les restitutions graphiques des jubés disparus, dans lesquelles G. Fonkenell conjugue ses qualités de chercheur exigeant avec sa formation d'architecte.

Béatrice de Chancel-Bardelot

Markus SCHLICHT, Aurélie MOUNIER, Maud MULLIEZ, avec la collaboration de Pascal MORA et Romain PACANOWSKI, *Les Couleurs des albatres anglais. Polychromie, production et perception médiévales*, Pessac, Ausonius éditions, 2021, 124 p. - ISBN : 978-2-35613-406-6, ISBN html : 978-2-35613-404-2, ISBN pdf : 978-2-35613-405-9, en libre accès sur UN@ <https://una-editions.fr/couleurs-des-albatres-anglais/>.

(collection PrimaLun@ 11)

Les études autour de la polychromie des œuvres d'art médiéval sont rares et les publications s'y consacrant intégralement encore plus. L'ouvrage en ligne *Les Couleurs des albatres anglais. Polychromie, production et perception médiévales*, dont une version PDF a fait l'objet d'un tirage limité hors commerce, relate avec minutie la formidable aventure menée entre 2017 et 2020 par une équipe pluridisciplinaire innovante et inspirante autour de bas-reliefs anglais en albâtre de la fin du Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) conservés dans plusieurs musées aquitains ; ces recherches ont pu être menées grâce aux financements accordés dans le cadre d'un programme LabEx Sciences archéologiques de Bordeaux (ANR-10-LabX-52).

Historien de l'art, archéomètre, artiste et spécialiste des polychromies anciennes, ingénieurs 3D et chercheur en opto-numérique, tailleuse de pierre... l'originalité du projet est d'avoir réuni différents spécialistes pour œuvrer de concert à une étude et à une restitution des mises en couleurs partiellement voire totalement disparues de ces albatres. L'approche à la fois théorique et empirique s'appuie également sur les restitutions numériques et sur l'archéologie expérimentale.

Après une brève mais détaillée historiographie et une présentation méthodologique, l'analyse du panneau de *L'Entrée au paradis* conservé au Musée des beaux-arts de Libourne sert d'introduction à une enquête qui s'approfondit ensuite et s'enrichit de comparaisons

avec d'autres bas-reliefs médiévaux anglais conservés en Aquitaine. Les auteurs insistent sur la place et le rôle des polychromies, encore trop souvent qualifiées de « décors ». Les albatres anglais sont examinés tant dans leur matérialité que dans leur contextualisation historique. L'étude approfondie de plusieurs panneaux au moyen de techniques d'analyse poussées (examen visuel, mesures archéométriques non invasives, etc.) combinées à la consultation d'ouvrages anciens de recettes donnent la possibilité aux chercheurs d'identifier les pigments et les méthodes utilisés. De passionnantes expérimentations viennent à l'appui de leur compréhension des techniques de fabrication des matériaux et de leur utilisation. Ces expériences permettent également d'appréhender l'aspect original des couleurs avant le passage du temps.

Une des surprises de l'équipe est venue de la mise en évidence de la standardisation de la peinture des panneaux. Dans le choix des couleurs comme dans leur agencement, cette codification est rapprochée des usages de l'héraldique, ce qui amène à interroger la portée symbolique et morale de cette polychromie.

Un chapitre complet est ensuite consacré au panneau de *L'Assomption de la Vierge* du musée d'Aquitaine à Bordeaux. Cet albâtre au caractère apparemment atypique fait l'objet d'une longue et pertinente analyse stylistique et technique débouchant sur une restitution numérique de la polychromie sur un modèle 3D.

Dans le volet suivant, la même œuvre est le point de départ d'une expérience visant à approfondir les analyses et les restitutions numériques en s'interrogeant de manière concrète sur la matérialité des polychromies des albatres : quels étaient leurs effets ? Comment l'albâtre réagissait-il aux différents pigments ? Quelle était l'intensité des couleurs ? Les auteurs soulignent une nouvelle fois le caractère atypique de ce panneau dont la minutie reste sans explication satisfaisante. Pour répondre aux questions soulevées sur les couleurs, et sur bien d'autres aspects, la tailleuse de pierre du musée a réalisé un facsimilé du bas-relief en essayant de retrouver les techniques médiévales. Le panneau a ensuite été peint et doré, toujours selon les principes anciens. De nombreuses observations inédites en découlent, notamment sur la réaction des pigments entre eux, leur degré de couverture et sur les liants utilisés.

Les auteurs ont conscience que leur démarche a fait émerger des questionnements parallèles, qu'ils abordent de manière constructive. Ainsi les limites des restitutions actuelles

de l'aspect « médiéval », compte-tenu des filtres et des biais de notre vision contemporaine des artefacts, sont envisagés de manière honnête et réaliste. Certaines libertés prises dans les techniques ou l'utilisation des pigments lors de la réalisation du facsimilé sont également abordées sans détour. Enfin, un chapitre entier est consacré à la vision que les hommes du Moyen Âge pouvaient avoir de telles œuvres. Sont envisagés le point de vue des commanditaires mais aussi, plus largement, la question de la réception visuelle des couleurs. Cet aspect de la recherche sur les mises en couleurs anciennes est actuellement trop peu développé dans le cadre d'études d'œuvres et les questionnements soulevés dans cet ouvrage sont riches d'enseignement : Comment les contemporains percevaient-ils les couleurs ? Comment les classaient-ils ? Quels symboles et associations d'idées leurs prêtaient-ils ? Ces points sont autant d'arguments qui éclairent, entre autres, le lecteur sur le fait qu'il ne s'agissait pas de simples ornements mais d'une démarche créative importante tant au niveau esthétique que religieux ou social.

La publication des résultats de ce programme de recherche offre une perspective nouvelle aux travaux sur la polychromie par le fait qu'il allie points de vue historique, technique, artistique et qu'il mobilise des outils numériques et des questionnements sociologiques : enfin une approche complète qui ose affronter sans tabou toute la complexité du sujet ; espérons qu'elle ouvrira la voie à de futurs projets. Saluons enfin le nombre et la richesse des illustrations qui étayent les réflexions et nous guident à travers les investigations et expériences, contribuant ainsi au plaisir de la lecture de cette étude.

Laurence Pauliac

## Trésors d'églises

Judith KAGAN et Marie-Anne STRE (dir.), *Trésors. Trésors des cathédrales*, Paris, Éditions du Patrimoine/ Centre des monuments nationaux, 2018, 30 cm, 320 p., 350 fig. en n. & bl. et en coul. - ISBN : 978-2-7577-0618-3, 59 €.

Entre 1996 et 1999, une mission nationale d'évaluation des trésors d'églises et de cathédrales a permis de recenser en France deux cent soixante-cinq ensembles. Parmi ceux-ci, quarante-six sont ouverts au public au sein